Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung

Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine

Band: 81 (1963)

Heft: 20: SIA Schweizerischer Ingenieur- und Architektenverein: 68. Generalversammlung 17. bis 19. Mai 1963 Genf

Artikel: Die Architektenschule der Universität Genf

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-66782

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

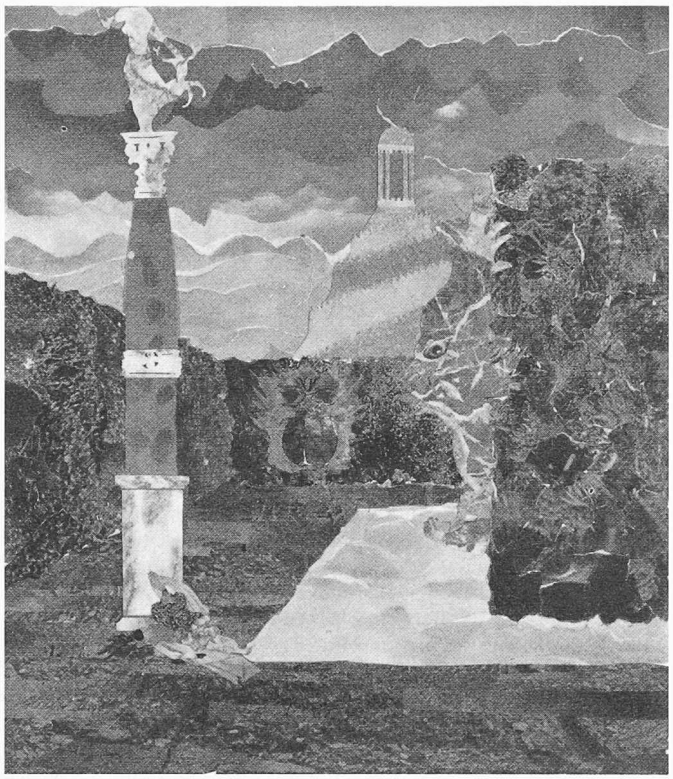
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Un Ermitage (Esquisse-esquisse). Ecole d'Architecture de l'Université de Genève, Atelier de 2e classe

cution des travaux qui vont transformer la ville. Il a mis sa belle intelligence et son esprit clairvoyant d'abord au service de Genève, réalisant d'importants ouvrages d'utilité publique, puis au service du pays tout entier, agissant en pacificateur à la tête de l'armée suisse.

Le Gouvernement décide, au début de la seconde partie du XIXème siècle, de démolir les fortifications de la ville, ouvrage d'art étendu et coûteux d'entretien, et de faire éclater ainsi ce carcan serré autour de la petite cité.

L'extension urbaine, paralysée jusqu'alors, va se réaliser devant une poussée démographique considérable. De 30 000 habitants en 1850, la ville en comprend plus de 50 000 quelques années après. Un concours d'idées est lancé pour l'étude des quartiers qui doivent remplacer les fortifications. Projets et contre-projets se succèdent, premières études d'urbanisme de grande envergure pour l'époque.

Ces nouveaux quartiers, aérés, aux larges voies de circulation rectilignes, se construisent rapidement, mais on peut regretter que la disposition définitivement adoptée ne soit pas celle de la meilleure étude présentée, en fonction d'une extension d'avenir. Les quartiers du Rhône et du lac sur les deux rives, tracés par Dufour, prennent à cette époque la disposition que nous connaissons aujourd'hui, avec le Pont du Mont-Blanc qui les relie depuis 1861. L'emplacement de la gare est choisi, en relation avec le tracé des voies ferrées de la ligne de Lyon et celle de Morges. De très nombreux édifices publics: églises, hôpital, Université, musée, écoles, apparaissent dans les différents quartiers périphériques.

Telle est Genève à cette époque aujourd'hui centenaire, confiante en son avenir, active dans son développement et son extension nécessaire.

1863, c'est aussi la date de la fondation de la Croix-Rouge Internationale. Cette institution internationale s'établit dans notre ville et ouvre la voie à la Genève internationale qui, fidèle à son histoire, recevra dès 1920 le siège de la Société des Nations, puis celui du Centre européen des Nations-Unies, ainsi que de très nombreuses institutions internationales, de caractère culturel, économique, social ou technique, autour desquelles viennent se grouper beaucoup de sociétés étrangères industrielles et commerciales.

Toutes ces nouvelles activités entraînent un mouvement de population important. La zone urbaine se trouve à nouveau trop resserrée, l'équipement général de la ville est insuffisant, la circulation est engorgée.

Genève, en 1963, repense le problème d'ensemble de son développement. Une équipe agissante, issue de nos milieux professionnels, mise en œuvre par nos autorités exécutives, est au travail depuis plus d'une année. Tout récemment, elle a présenté le premier résultat de ses études qui, tenant compte des projets et des suggestions antérieurs, s'efforce d'apporter des propositions complètes à l'échelle de la ville de demain, réalisables par étapes dans le respect des vraies valeurs et du cadre de notre cité, pour une agglomération envisagée de 700 000 habitants.

Dans cet ensemble, desservant les différentes unités d'habitation, un réseau de circulation, lié aux grandes voies internationales, vient s'incorporer dans les aménagements envisagés, dont l'une des essentielles est la nouvelle traversée de la rade à la hauteur des parcs qui bordent le lac, à la limite actuelle des constructions urbaines.

Comme il y a cent ans, architectes et ingénieurs sont à l'œuvre pour conduire dans la meilleure direction et dans l'intérêt général le mieux compris, l'extension de notre cité, qui ne cesse de s'agrandir.

Ernest Martin, Président de la section genevoise S. I. A.

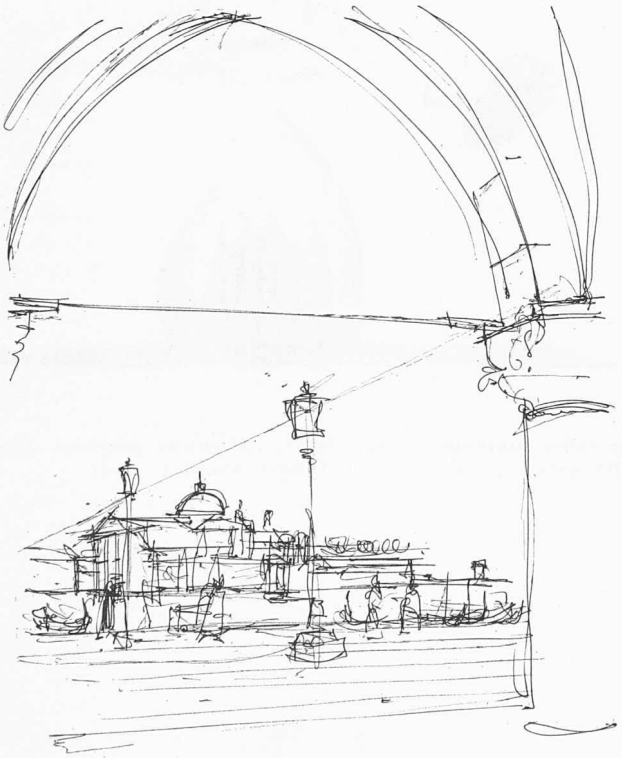
Die Architektenschule der Universität Genf

DK 378.962:72

Im Unterschied zu den Semester-Studienplänen der Architekturabteilungen an der Eidg. Technischen Hochschule (ETH) und an der Ecole Polytechnique de l'Université de Lausanne (EPUL) erfolgt die Ausbildung des Architekten an der Ecole d'Architecture de l'Université de Genève in zwei zeitlich getrennt laufenden Lehrgängen. Zwischen den erstgenannten Architektenschulen und einem dem Ateliercharakter angeglichenen Unterricht, wie er z. B. an der Pariser Ecole des Beaux-Arts ausgeübt wird, nimmt die Architektenausbildung in Genf gewissermassen eine Mittelstellung ein. Da die Genfer Schule, die 1963 das 20. Jahr ihres Bestehens feiert, in ihrem vom üblichen System abweichenden Aufbau noch wenig bekannt ist, mag es sich rechtfertigen, nachstehend über die Ecole d'Architecture de l'Université de Genève zu berichten und damit den Besuchern der Generalversammlung des S. I. A. für die Jubiläumsausstellung der Ecole d'Architecture zugleich ein Vademecum an die Hand zu geben.

Die Ecole d'Architecture geniesst Gastrecht im 1903 erstellten Gebäude der Ecole des Beaux-Arts am Boulevard Helvétique. Diese Hausgemeinschaft entbehrt aber nicht eines tieferen historischen Sinnes, indem an eben dieser Kunstschule um 1816 mit Unterweisungen in Darstellender Geometrie und Perspektivischem Zeichnen der Architekturunterricht seinen elementaren Anfang nahm. 1845 folgten Kurse in Ornamentik und Stilkunde. Eine eigentliche Architektenklasse wurde an der Ecole des Beaux-Arts 1886 eingeführt mit einem Lehrprogramm, das den Uebertritt an das Polytechnikum in Zürich und an die höheren (akademischen) Schulen des Auslandes ermöglichen sollte. In den Unterricht teilten sich die beiden Lehrer *Gédéon Dériaz* für Architekturzeichnen (Skizzen und Projekte) und *Henry Gallay* für Darstellende Geometrie, Konstruktion, Perspektive und Schattenlehre. Am Boulevard Helvétique übernahm sodann im Jahre 1919 *Henri Baudin* den Architekturunterricht auf breiterer Basis, d. h. mit halbtägiger Atelierarbeit. Der Lehrgang schloss mit dem Diplôme de dessinateur-architecte. Nach 1913 übernahm Architekt *John Torcapel* die Leitung der Atelierschule, wobei gleichzeitig der Lehrkörper erweitert wurde und Kurse für Kunstgeschichte sowie Städtebau in das Programm aufgenommen wurden. Was schon Baudin und

andern als Ziel vor Augen schwebte, war, die bisher auf der Stufe eines Technikums stehende Schule in den Rang einer Ecole supérieure d'Architecture zu erheben. In der Tat war nicht leicht einzusehen, warum in einer Stadt wie Genf, neben allen akademischen Graden nicht auch das Ingenieurdiplom oder das Diplom eines Architekten sollte erworben werden können, und dies um so weniger, als damals in der ganzen Westschweiz noch keine Architektenschule bestand. Doch erst 1941 begann dieser berechtigte Wunsch konkret und bemerkenswert rasch Gestalt anzunehmen. Auf Grund eines gut fundierten Projektes eröffnete am 9. Oktober 1942 Regierungsrat *Adrien Lachenal* die Haute Ecole d'Architecture «*destinée à former des architectes possédant, non seulement une solide instruction professionnelle, mais aussi une culture générale et artistique étendue*». Schon damals gehörten zum Professorenkollegium die Architekten: *Eugène Beaudouin* (Architecte en chef du Gouvernement français), *Arnold Hoechel, John Torcapel* und *Pierre Varenchon*. Ingenieur *Marcel Humbert* unterrichtet heute noch in Statik und Festigkeitslehre. Einzelne zum Lehrprogramm gehörende Fächer und Kurse besuchten die Studierenden an der Ecole des Beaux-Arts und an der Universität. Dieser wurde die Schule 1946 als neue Fakultät angegliedert. Seither erfolgte ein weiterer Ausbau im Unterricht, verbunden mit einer Vermehrung der Lehrkräfte. In nicht zu ferner Zeit soll für die Genfer Ecole d'Architecture ein eigenes Gebäude errichtet werden.



Venise

Venise

Die Aufnahme an der Ecole d'Architecture erfolgt nach den gleichen Voraussetzungen, die für alle andern Fakultäten der Universität (Maturität oder gleichwertiges Zeugnis) gelten. Den Abschluss bilden das Diplôme d'Architecte oder Certificats de spécialisation. Eine praktische Tätigkeit in einem oder mehreren Architekturbüros während mindestens 3 Monaten ist obligatorisch (meist dauert diese Tätigkeit jedoch wesentlich länger). Grundsätzlich gliedert sich der Studienplan in a) die künstlerische und architektonische Schulung (Ateliers), b) den Unterricht in allgemein bildenden Fächern, in den wissenschaftlichen Disziplinen und in der technischen Ausbildung (cours théoriques).

Für beide Lehrbereiche bestehen besondere Programme, die der Studierende nicht in zeitlicher Korrespondenz zu absolvieren braucht. Massgeblich für den Fortschritt des Studiums sind einerseits das Avancement innerhalb der nach Klassen unterschiedenen Ateliers auf Grund der erreichten Bewertung, anderseits das Bestehen der zu Serien zusammengefassten Examina in den theoretischen Unterrichtsfächern. So ist es beispielsweise möglich, dass ein Student die theoretischen Kurse weitgehend und mit Erfolg absolviert hat, ohne jedoch in seiner Atelierarbeit das erforderliche Leistungspensum schon erfüllt, d. h. sich den Aufstieg in eine höhere Klasse zeitgerecht ermöglicht zu haben. Nicht zuletzt kann eben dieser dem Einzelnen verhältnismässig viel Freiheit gewährende Studiengang zu eigenverantwortlicher Selbsterziehung und menschlicher Reifung beitragen. Anderseits gestattet das strikte Regime periodischer Bewertungen und Prüfungen den Dozenten, individuellen Anlagen oder Neigungen ihrer Schüler einen gewissen Spielraum zu geben, ohne dadurch die Leistungskontrolle — die materiell durch eine geschickt aufgebaute synoptische Kartothek jederzeit gewährleistet ist — über die Studierenden zu verlieren.

Aufgabenbeispiele (Semesterarbeitsprogramm)

Ateliers	*Skizzen à 12 Stunden*	*Analyt. Studien*	*Projektarbeiten*	*Dekoration*	*Gartengestaltung*
Klasse III	Schmiedeiserner Grill Zollposten	Masstäbe Bodenbeläge	Bildhaueratelier Garagengebäude		
Klasse II	Jugendherberge Segelflugzentrum	Architekturproportionen Barockplätze in Rom	Kirche Schule	Filmdekor	Garten eines Blumenhändlers
Klasse I	Wasserturm Automobil-Museum	Flughafen	Supermarkt Hafenbahnhof	Kostüme für «Sommernachtstraum»	

Die auf diesen Seiten wiedergegebenen Arbeiten veranschaulichen einerseits das freie Skizzieren, wie es an der Genfer Architektenschule besonders gepflegt wird, anderseits das architektonische Entwerfen auf den verschiedenen Ausbildungsstufen der Atelierklassen. Die Aufgaben der Klasse III (Anfänger) stellen bereits konstruktive Anforderungen, für welche die Kenntnisse noch nicht in allen Fällen ausreichen mögen. Thematische Exkursionen tragen dazu bei, durch praktische Anschauung die Lösung zu finden, und die jungen Architekturbeflissenen zugleich mit der baulichen Realität zu konfrontieren.

Die Ateliers für die Schulung in Architektur, Zeichnen und Modellieren

Die drei Ateliers gelten als Klassen III, II, I, wobei in Klasse III nach Neueintretenden und Fortgeschrittenen unterschieden wird. I bildet die Abschlussklasse (Diplomanden). Jedes Atelier (Klasse) wird von einem Architekten als professeur-chef d'atelier halbamtlich geleitet und zwar

Klasse III (rund 60 Schüler) durch *Arthur Lozeron* (der zugleich Administrator der Schule ist),
Klasse II (rund 50 Schüler) durch *André Gaillard* und
Klasse I (rund 40 Schüler) durch *Albert Cingria.*

Die Studierenden in den Ateliers der Klassen II und I absolvieren zusätzlich einen Städtebaukurs bei Prof. *Henri Calsat* (Paris), verbunden mit Uebungen. Sie nehmen ferner an Seminarien über Städtebau teil unter Leitung des Chef d'atelier für Städtebau, Prof. *Marc J. Saugey.*

Normalerweise wird je eine Klasse innerhalb eines Studienjahres absolviert. Die Atelierarbeiten werden nach einem Programm ausgegeben. Für eine bis zwei Arbeiten bestehen in der Regel Fristen von zwei Wochen, nach deren Ablauf die Bewertung vorgenommen wird. Während dieser Zeit sind die Studierenden in ihrer Arbeit, mit Ausnahme des dem Atelierchef jeweils zu unterbreitenden Vorprojektes, frei und können diese notfalls auch auf die Nachtzeit oder Sonntage erstrecken, da das Schulgebäude dauernd offen steht.

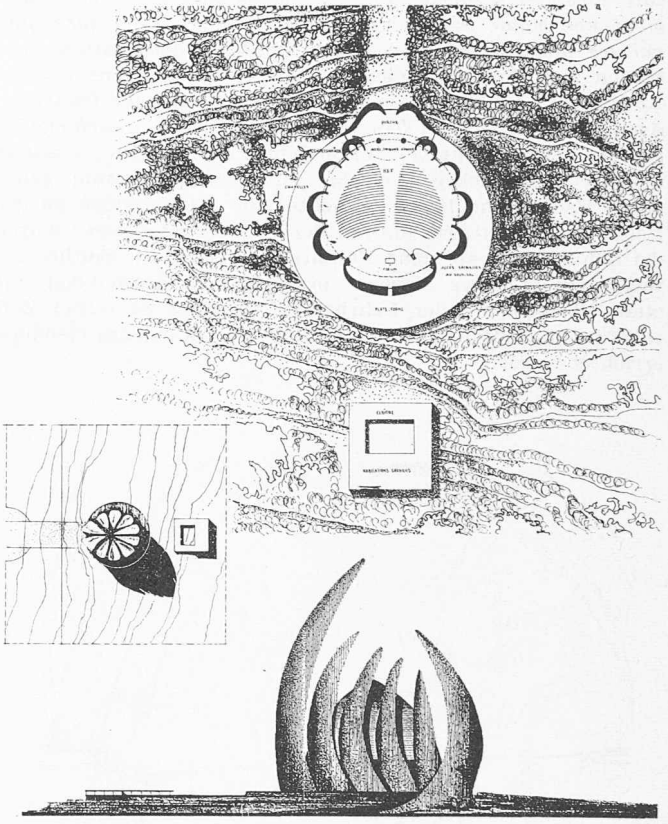
Die Bewertung wird von einer Jury vorgenommen, welcher der Direktor der Architektenschule, *Eugène Beaudouin,* die drei Atelier-chefs, vier Dozenten der Lehrabteilung und vier frei praktizierende Architekten angehören. Die Arbeiten sind nicht namentlich bezeichnet. Beurteilt werden:

Freie Skizze (nach gegebenem Objekt, Zeit 12 oder 24 Std.);
Projektarbeit (ein- oder mehrmonatliche Frist);
Analytische Studie (auf Grund verschiedenartiger Objekte und Aufgabestellungen, meistens als Gruppenarbeit);
Konstruktion (Ausführungsplan);
Spezielle Projekte (nach besonderem Programm auf den Gebieten Städtebau, Gartengestaltung, Dekoration);
Zeichnungen, Modellieren, Modelle.

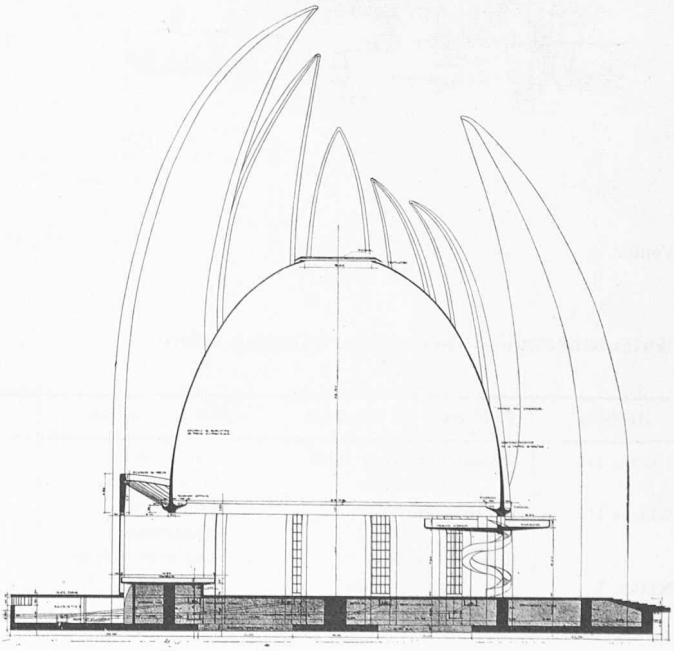
In jeder Bewertungsdisziplin müssen bestimmte Punktzahlen erreicht werden. Sie sind für jede Klasse speziell festgelegt. Die Punkte werden für die Gesamtqualifikation des Studenten in Noten umgesetzt. Eine bestimmte Gesamtpunktzahl ist für die Promotion in die nächsthöhere Klasse (Atelier) massgeblich. Zu zwei Malen hat der Studierende Gelegenheit, eine Konstruktion vollständig durchzuarbeiten und zwar einmal im konventionellen Sinne, ein zweites Mal in einer modernen Konzeption.

Das vorstehend dargelegte Bewertungssystem mag beim Leser den Eindruck erwecken, dass an der Genfer Architektenschule ein eher unakademisches Leistungsprinzip walte. Dem ist aber entgegenzuhalten, dass die Arbeitsweise als solche dem Studierenden die Freiheit zur Entfaltung seiner individuellen Fähigkeiten belässt, diese durch das Bestehenwollen einer unparteilichen, anonymen Jurierung eher noch gefördert wird und schliesslich die freie gemeinsame Arbeit in den Atelierklassen das Zusammengehörigkeitsgefühl — unter Einbeziehung des Lehrers — zu einem das spätere Leben mitprägenden, schönen Jugenderlebnis werden lässt. Nicht allein im Studienerfolg, sondern auch in der Bildung des Menschen selbst hat die Genfer Ecole d'Architecture die eigene Prüfung in den 20 Jahren ihres Bestehens gut bestanden.

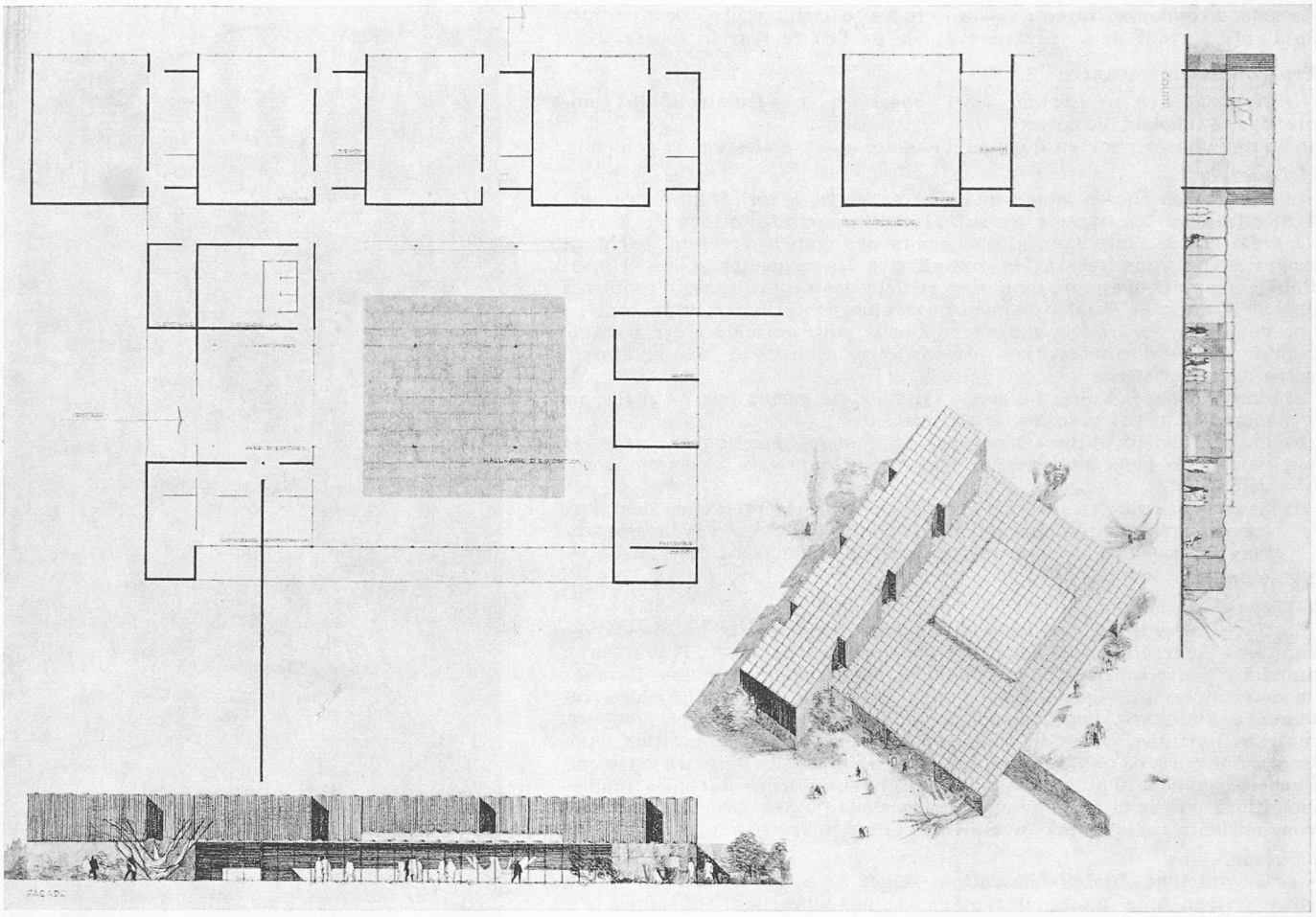
G. R.



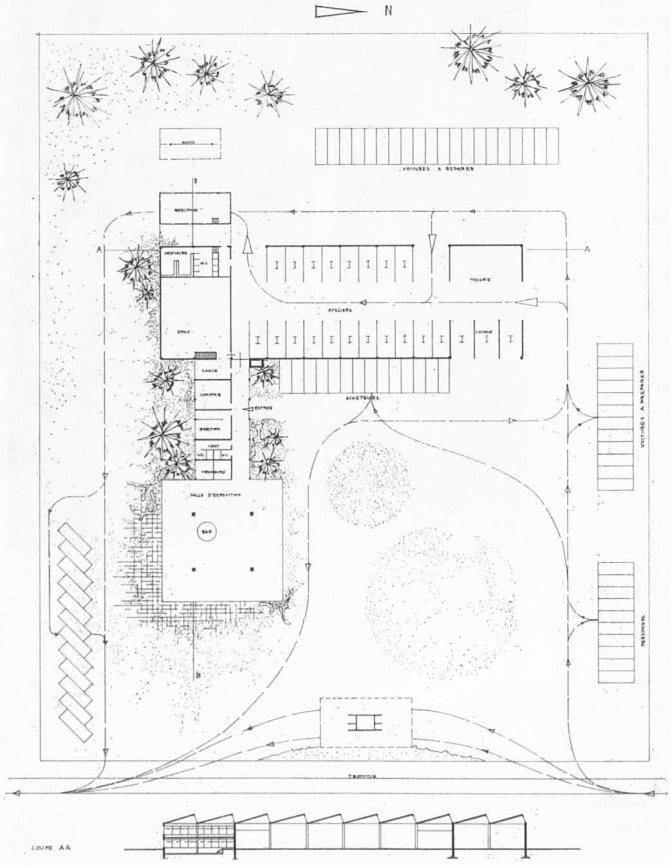
Une église-cathedrale (église, cloître, habitations gardiens). Ecole d'architecture de l'Université de Genève, Atelier 1e classe

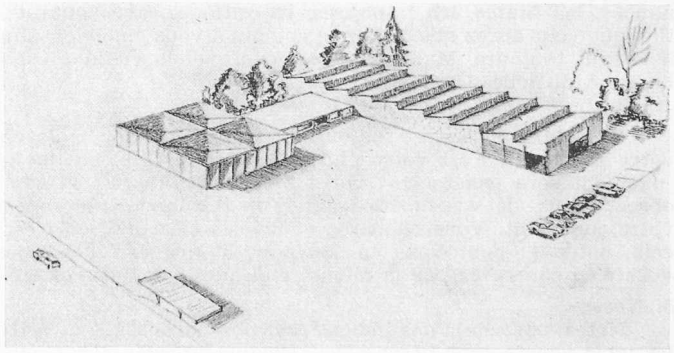


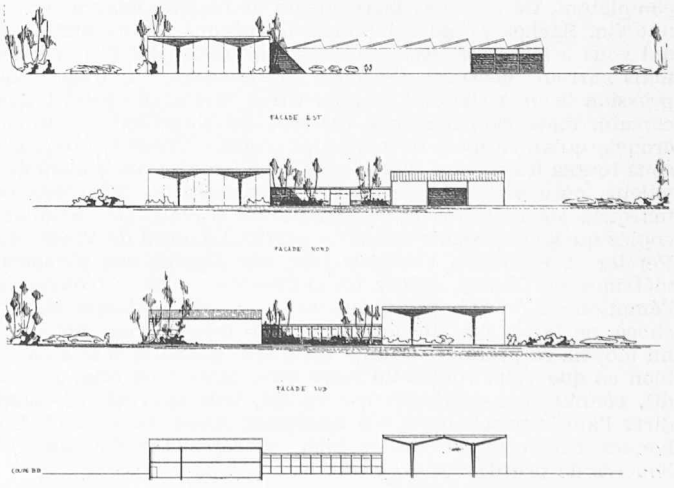
Une école professionnelle. Ecole d'architecture de l'Université de Genève, Atelier 2e classe.



Un garage (station service, exposition des voitures neuves, ateliers, locaux administratifs, magasins, locaux du personnel). Ecole d'architecture de l'Université de Genève, Atelier 3e classe







APPENDICE

Nous donnons ici un exemple de l'enseignement du professeur *Eugène Beaudouin,* directeur des études d'architecture, destiné aux étudiants sortant de la première année de l'Ecole d'architecture.

Programme de vacances

Apprendre à s'entraîner à: 1. observer, 2. s'émouvoir, 3. comprendre, 4. choisir, 5. noter;
en toutes choses pour en dégager l'essence et en conserver le souvenir.

1. *Observer*

Sur toutes choses, parce que tout est sujet à réflexion, à critique, à méditations: les aspects de la nature, les manifestations de la vie, les créations de l'intelligence, tous ces modes vous intéressent, car dans votre œuvre, vous avez à les connaître, à les respecter, à les utiliser. Pour vous en convaincre, emportez la liste des programmes d'esquisses que vous aurez à étudier l'année prochaine. Observez, étudiez tout ce que vous pourrez trouver qui s'y rapporte, pour enrichir votre bagage, nourrir votre documentation préparatoire. Elargissez au maximum votre documentation:

a) dans l'espace. Voyez du pays, circulez, ne restez pas en place, ne ménagez ni vos muscles, ni vos fatigues;
b) en profondeur. Voyez beaucoup de monde, questionnez et faites parler des gens intéressants. Ecoutez et apprenez à écouter, à savoir écouter;
d) dans le temps. Remontez le cours des années, interrogez des yeux les vestiges, les témoins du passé. Faites de longs voyages à travers les siècles en analysant les œuvres des musées.

Et notez-les.

2. *Vous émouvoir*

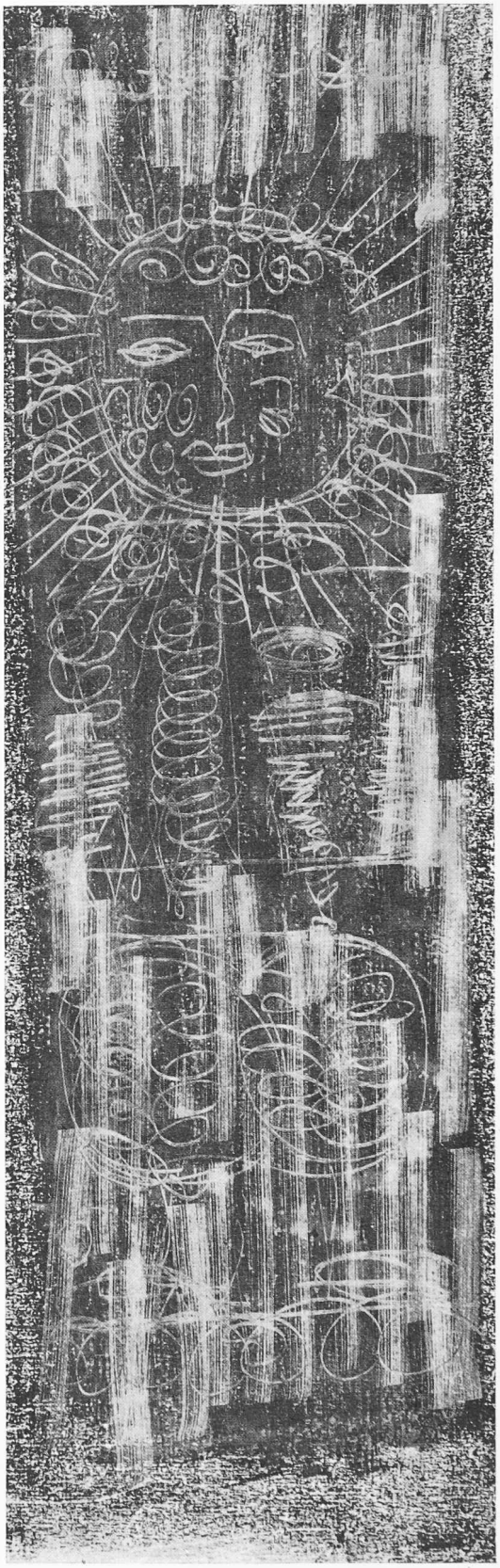
Soyez attentifs à déceler vos émotions. Analysez la nature de vos émotions, leur intensité, leur qualité, leur persistance. Travaillez à améliorer votre sensibilité, en puissance, en variété, en finesse. Essayez de déterminer les raisons d'une valeur artistique: situation, cadre, renommée, ambiance, disposition, volume, proportions, éclairage, couleurs, matière, parfums, etc., puis dans le temps: répétition, opposition, contraste. Songez à ce qu'il adviendrait si un ou plusieurs facteurs variaient. Sachez comment d'autres hommes réagissent, placés dans les mêmes conditions, voyez si, de leur expérience, vous pouvez tirer une leçon et vous enrichir, mais restez vous-mêmes et ne suivez pas le guide.

3. *Comprendre*

Devant tout objet d'observation, exigez de comprendre tout. Quand vous arrivez à la limite, demandez et puis cherchez. Raisonnez sur toutes choses, rétablissez les liens qui unissaient les conditions naturelles, la vie sociale, les institutions, le moment et qui ont déterminé le programme, et son caractère. Examinez tout dans une œuvre, depuis sa compréhension essentielle jusqu'aux plus minutieux détails d'exécution, pour y retrouver l'unité, la logique. Relevez au passage les dissonances, les fautes, les faiblesses, et critiquez, avec autant de précaution que vous aurez mis de bonne volonté à vous émouvoir. Jugez, certes, il le faut toujours. Mais souvenez-vous que: la critique est aisée, mais l'art est difficile. D'ailleurs:

4. *Choisir*

En toutes choses, et toujours, il vous faut choisir. Je vous l'ai dit: votre jugement, c'est votre plus précieuse qualité. La qualité de votre jugement sera exactement votre propre qualité. Et la somme de vos observations, de vos émotions, de vos raisonnements sera la base de votre jugement. Vous choisirez et choisir c'est oui, ou c'est non. Tout cela, notez-le: pour vous en souvenir, et acquérir l'expérience, car si vous n'en conservez pas la mémoire, à quoi bon tous ces efforts?

5. *Noter*

Notez, conservez des indications: photos, dessins, et textes. Souvent les trois vous seront nécessaires. Chaque procédé a ses qualités, ils se complètent. Ce sont des instruments de travail, des moyens, et non pas une fin. Sachez prendre intelligemment une photo, pour y montrer ce qui vous a intéressé. Ecrivez beaucoup, notez des foules d'observations, mais surtout: dessinez. Dessinez énormément, car c'est le moyen d'expression le plus riche et le plus varié. «Le style, c'est l'homme», c'est certain, mais rappelez-vous du mot de Napoléon: «J'aime mieux un croquis qu'un rapport de plusieurs pages.» Croquis, croquis, croquis... sous toutes les formes, note linéaire, silhouette, note d'émotion, volume, valeur, note picturale, croquis de construction. Et cotez vos croquis, marquez les matières et les modes de travail, etc. Etudiez, analysez, copiez quelques croquis avant de partir: Léonard de Vinci, Michel-Ange, Percier et Fontaine, Viollet-le-Duc, etc. Copiez une perspective axonométrique de Choisy, copiez un Guillebaud, pour y trouver la sincérité, l'émotion, la vérité, mais que toujours votre dessin signifie quelque chose, ne faites pas un dessin pour un dessin. Pour nous, le dessin est un moyen, sa première qualité est d'être honnête; il le sera, s'il exprime bien ce que vous voulez lui faire dire. Mais tout cela, je vous l'ai déjà dit, comme mon «patron» me l'a dit, très souvent, et comme vous le direz l'année prochaine à vos nouveaux. Allez maintenant. Bon courage, bonnes vacances. Travaillez bien, et rapportez de nombreux albums bourrés de profitables observations.